

GRAZIA

~~1,80~~
1€

**MONTPELLIER
ARTY
GASPARD
ULLIEL
LE RETOUR
DE ZAHIA
SHOPPING
ENFANT
L'APPLI
CLEAN
BEAUTY**

#503
Du 16 au 29 août 2019

**Leïla
BEKHTI
Géraldine
NAKACHE**

Les deux amies
se retrouvent
à l'écran

Food

**LES RECETTES
ENSOLEILLÉES**
du chef étoilé
Jean-François
Piège

Exclusif

Sophie Fontanel
nous raconte son
prochain livre

Beauté

Joues fardées,
bouche rouge
& zéro mascara
le look cool
de la saison

quoi de neuf?

mode • beauté • cinéma • musique • sorties





Tous au Mo.Co

C'est le nouveau lieu de l'art contemporain. Visite guidée du Mo.Co – pour **Montpellier Contemporain** –, inauguré cet été dans un ancien hôtel particulier de la vieille ville. Par **Arnaud LAPORTE**

Il y a quarante ans, les Montpelliérains élaient Georges Frêche à la mairie, et ce fut comme le baiser du Prince charmant à la Belle au bois dormant. La petite préfecture tranquille allait se transformer en métropole sexy, suscitant toujours plus de désir. Festival de Radio France, Montpellier Danse, Printemps des comédiens... La culture occupe une place importante dans l'attrait exercé par la métropole, dont 40 % de la population a moins de 30 ans. Côté arts plastiques, le musée Fabre propose depuis des années de remarquables expositions sous la houlette de Michel Hilaire. Mais il manquait à l'évidence un projet d'envergure pour l'art contemporain. En 2014, le maire nouvellement élu Philippe Saurel décide que l'hôtel Montcalm sera un centre d'art. C'est Nicolas Bourriaud qui remporte l'appel à candidature. Auteur de *L'Esthétique relationnelle*, l'essai qui a le plus nourri la scène artistique mondiale ces vingt dernières années, il est le cofondateur du palais de Tokyo, a été conservateur à la Tate Modern de Londres, puis directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Joint par téléphone – il prépare à Istanbul la 16^e biennale de la ville –, Nicolas Bourriaud tient à rappeler que « ce lieu nouveau s'inscrit dans un projet horizontal, qui inclut la Panacée (lieu d'expositions axé sur les artistes émergents, ndlr) et l'École supérieure des beaux-arts de Montpellier ». Mais revenons à cet hôtel Montcalm, devenu Mo.Co Hôtel des collections, situé entre la gare et la place de la Comédie. Passé le beau portail en fer forgé, on découvre un jardin conçu par Bertrand Lavier et Gilles Clément. Le premier n'a pas oublié qu'il a fait l'école d'horticulture de Versailles avant de devenir l'un des artistes français les plus exposés à l'international. Le second est un paysagiste et penseur, dont les concepts essaient de par le monde, que ce soit le « jardin en mouvement » ou le « tiers paysage ». Leur association donne un jardin d'apparence très simple, qui est en fait en forme de mappemonde et composé d'espèces du

monde entier. On s'installera sur les fauteuils au design soigné pour boire, manger, ou tout simplement lire dans ce qui reste un espace public, ouvert jusqu'à 2 heures du matin tout l'été, et 1 heure du matin le reste de l'année !

FORMES MINIMALES, ÉMOTION MAXIMALE

Le bâtiment, réhabilité par l'architecte Philippe Chiambaretta – dont l'agence PCA-Stream signe aussi le mobilier –, se révèle très fonctionnel, et offre 1282 m² d'espace d'exposition. Nicolas Bourriaud a choisi de n'exposer que des collections, mais insiste : « *L'idée n'est pas de glorifier le marché de l'art, ni de célébrer les collectionneurs qui ne font rien d'autre qu'aligner des noms connus. Nous voulons des collections qui ont de la personnalité, qu'elles soient publiques ou privées.* » La première à avoir été invitée est donc celle de Yasuharu Ishikawa, un entrepreneur japonais de 49 ans. Tombé amoureux de l'art conceptuel en 2011 avec une série de *Date Paintings* de l'artiste On Kawara, il a décidé d'en faire profiter sa ville, Okayama, où il expose régulièrement ses œuvres. Bourriaud précise : « *Une collection, c'est un point de vue. Ce que l'on veut, c'est avoir un point de vue sur un point de vue, d'où la nécessité d'un curateur.* » Pour cette première, Yuko Hasegawa, directrice artistique du musée d'Art contemporain de Tokyo, a choisi une trentaine d'œuvres, qu'elle présente sobrement à Montpellier, en écho à leur apparente simplicité. Mais les visiteurs que l'on a croisés ne s'y trompent pas : les formes minimales peuvent provoquer une émotion maximale. C'est notamment le cas avec les pièces de Felix Gonzalez-Torres, d'Haroon Mirza, ou avec le film si beau et inquiétant de Pierre Huyghe : *Untitled (Human Mask)*. « *Le moment le plus émouvant, c'est quand le premier public arrive. On est dépossédés, mais en bien !* », résume Nicolas Bourriaud. Et ça ne serait que le début. •

« Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa », jusqu'au 29 septembre, Mo. Co Hôtel des collections, Montpellier (34). Ouvert de 12 heures à 22 heures. Fermé le lundi.

En haut, le jardin du Mo.Co, conçu par Bertrand Lavier et Gilles Clément. En bas, une installation présentée à l'exposition « Distance intime. Chefs-d'œuvre de la collection Ishikawa ».

